

ROYAUME DE BELGIQUE.

KONINKRIJK BELGIE.

AVIS DU CONSEIL D'ETAT.

ADVIES VAN DE RAAD VAN STATE.

Le CONSEIL D'ETAT, section de législation, neuvième chambre, saisi par le Ministre Président du Gouvernement de la Région de Bruxelles-Capitale, le 10 avril 1995, d'une demande d'avis, dans un délai ne dépassant pas trois jours, sur un projet d'arrêté du Gouvernement de la Région de Bruxelles-Capitale "relatif à l'octroi d'une subvention aux communes pour l'élaboration des plans communaux de développement", a donné le 14 avril 1995 l'avis suivant :

De RAAD VAN STATE, afdeling wetgeving, negende kamer, op 10 april 1995 door de Minister Voorzitter van de Brusselse Hoofdstedelijke Regering, verzocht hem, binnen een termijn van ten hoogste drie dagen van advies te dienen over een ontwerp van besluit van de Brusselse Hoofdstedelijke Regering "met betrekking tot de toekenning van een toelage aan de gemeenten voor de uitwerking van gemeentelijke ontwikkelingsplannen", heeft op 14 april 1995 het volgend advies gegeven :

Compte tenu du moment où le présent avis est donné, le Conseil d'Etat attire l'attention du Gouvernement sur le fait que l'absence du contrôle qu'il appartient au Conseil de la Région de Bruxelles-Capitale d'exercer en vertu de la loi spéciale du 12 janvier 1989 relative aux institutions bruxelloises a pour conséquence que le Gouvernement ne dispose pas de la plénitude de ses compétences. Le présent avis est toutefois donné sans qu'il soit examiné si le projet relève bien des compétences ainsi limitées, la section de législation n'ayant pas connaissance de l'ensemble des éléments de fait que le Gouvernement peut prendre en considération lorsqu'il doit apprécier la nécessité d'arrêter ou de modifier des dispositions réglementaires.

*

*

*

Suivant l'article 84, alinéa 2, introduit par la loi du 15 octobre 1991 dans les lois coordonnées sur le Conseil d'Etat, l'urgence qui permet au ministre de demander que l'avis de la section de législation soit donné dans un délai ne dépassant pas trois jours doit être spécialement motivée. En l'occurrence, elle l'est dans les termes suivants :

"Le motif de l'urgence réside dans la nécessité de mettre les communes en possibilité d'établir les plans en question dans les délais fixés par l'ordonnance organique de la planification et de l'urbanisme. Celle-ci précise, à son article 35, que le plan doit être adopté "dans l'année qui suit l'installation du

.../...

conseil communal". L'ordonnance fixe les modalités de présentation du dossier de base et d'adoption du plan; le terme de l'adoption peut être évalué à 18 mois.

Dans la hiérarchie des plans, organisée par l'ordonnance, il fallait que le plan régional de développement soit suffisamment élaboré, voire adopté définitivement (le Gouvernement prévoit son entrée en application au 11 mars), pour pouvoir définir avec précision les thèmes et objets qui doivent être abordés ou compris dans les plans communaux".

*

* *

Il ressort de la délibération du Gouvernement du 16 février 1995 marquant son accord sur l'arrêté en projet que le ministre président a été chargé de demander simultanément l'avis du Conseil d'Etat et celui de l'Association de la ville et des communes de la Région de Bruxelles-Capitale.

Ladite association a donné son avis le 10 avril 1995.

En raison du nombre et de l'importance des observations qui y sont faites, cet avis, quoique qualifié de simplement technique, est néanmoins de nature à conduire le Gouvernement à remanier l'arrêté en projet.

Or, le Gouvernement n'a pu, jusqu'ici, examiner l'avis, qu'il a estimé nécessaire de demander, et n'a, par

.../...

suite, pas pu apporter à l'arrêté en projet d'éventuelles modifications.

Il s'ensuit que le Conseil d'Etat est saisi d'un texte qui, à ce jour, ne peut être considéré comme définitif et n'est, dès lors, pas en état d'être examiné par lui.

*

*

*

Toutefois, dès à présent, il estime pouvoir formuler à l'intention de l'auteur du projet quelques observations dont il pourrait tirer profit lors de la révision dudit projet.

Article 2.

Il résulte des explications du délégué du Gouvernement que le pouvoir donné au Gouvernement d'accorder des subventions constitue une obligation, et non pas une simple faculté, lorsque les communes satisfont aux conditions prévues par l'arrêté en projet et pour autant que le Gouvernement reste dans les limites des crédits budgétaires.

Le texte doit être revu pour mieux exprimer cette intention.

.../...

Article 3.

Dans le texte néerlandais du paragraphe 1er, il y a lieu d'écrire "kosten" au lieu de "kost". Cette remarque vaut pour tout le projet.

Article 4.

L'alinéa 2 est ambigu en ce que, dans la première phrase, il est question de la décision d'accorder ou de refuser la subvention et, dans la seconde, de la promesse d'octroi d'une subvention.

Cette ambiguïté doit être levée.

Il est proposé d'écrire :

"Le Gouvernement décide, dans les trois mois de la réception de la demande, d'accorder ou de refuser la subvention. Il notifie sa décision dans le mois qui suit".

L'article 5, alinéa 1er, doit être revu en conséquence.

Article 6.

1. Le Conseil d'Etat n'aperçoit pas comment le mécanisme de la restitution de la moitié des subventions

.../...

déjà versées, prévue à l'article 6, § 1er, de l'arrêté en projet, se concilie avec l'article 57 de la loi sur la comptabilité de l'Etat, coordonnée le 17 juillet 1991.

2. Le texte doit, en outre, être revu pour correspondre plus étroitement aux dispositions que prévoit l'article 35 de l'ordonnance du 29 août 1991 organique de la planification et de l'urbanisme.

Sous réserve de cette observation, le texte néerlandais devrait être rédigé ainsi qu'il est proposé dans la version néerlandaise du présent avis.

*

*

*

Lors de la révision du projet, il y aura lieu également de mieux respecter les règles de la légistique formelle (1).

(1) Code-formulaire de légistique, supplément au Moniteur belge du 2 juin 1982.

Rekening houdend met het tijdstip waarop dit advies gegeven wordt, vestigt de Raad van State de aandacht van de Regering op het feit dat de ontstentenis van de controle die het Parlement krachtens de Grondwet moet kunnen uitoefenen, tot gevolg heeft dat de Regering niet over de volheid van haar bevoegdheid beschikt. Dit advies wordt evenwel gegeven zonder dat wordt nagegaan of dit ontwerp in die beperkte bevoegdheid kan worden ingepast, aangezien de afdeling wetgeving geen kennis heeft van het geheel van de feitelijke gegevens welke de Regering in aanmerking kan nemen als zij te oordelen heeft of het vaststellen of wijzigen van een verordening noodzakelijk is.

*

* *

Volgens artikel 84, tweede lid, dat bij de wet van 15 oktober 1991 is ingevoegd in de gecoördineerde wetten op de Raad van State, moet de minister, wanneer hij vraagt dat het advies van de afdeling wetgeving binnen een termijn van ten hoogste drie dagen wordt gegeven, dat verzoek om spoedbehandeling met bijzondere redenen omkleden. In het onderhavige geval luidt de motivering aldus :

"Le motif de l'urgence réside dans la nécessité de mettre les communes en possibilité d'établir les plans en question dans les délais fixés par l'ordonnance organique de la planification et de l'urbanisme. Celle-ci précise, à son article 35, que le plan doit être adopté "dans l'année qui suit l'installation du conseil communal". L'ordonnance fixe les modalités de présentation du dossier de base et d'adoption du plan; le terme de l'adoption peut être évalué à 18 mois.

.../...

Dans la hiérarchie des plans, organisée par l'ordonnance, il fallait que le plan régional de développement soit suffisamment élaboré, voire adopté définitivement (le Gouvernement prévoit son entrée en application au 11 mars), pour pouvoir définir avec précision les thèmes et objets qui doivent être abordés ou compris dans les plans communaux".

*

* *

Uit de beslissing van de Regering van 16 februari 1995, waarbij zij haar instemming betuigt met het ontworpen besluit, blijkt dat de minister-voorzitter ermee is belast terzelfder tijd het advies van de Raad van State en dat van de Vereniging van de stad en de gemeenten van het Brusselse Hoofdstedelijk Gewest aan te vragen.

De genoemde vereniging heeft op 10 april 1995 haar advies uitgebracht.

Wegens het aantal opmerkingen die in dit advies worden gemaakt en het belang ervan, kan dit advies, hoewel het als louter technisch wordt aangemerkt, de Regering er niettemin toe brengen het ontworpen besluit te herwerken.

De Regering heeft het advies, waarvan zij het noodzakelijk achtte het aan te vragen, tot op heden evenwel nog niet kunnen onderzoeken en heeft bijgevolg eventuele wijzigingen niet kunnen aanbrengen in het ontworpen besluit.

.../...

Daaruit volgt dat bij de Raad van State een tekst is ingediend die tot dusver nog niet als definitief kan worden beschouwd en die bijgevolg niet in zoverre gereed is dat hij door de Raad kan worden onderzocht.

*
* *

De Raad van State meent evenwel nu reeds enige opmerkingen te kunnen maken die de steller van het ontwerp van nut kunnen zijn bij het herzien van dat ontwerp.

Artikel 2.

Uit de uitleg die door de gemachtigde van de Regering verschaft is, blijkt dat de aan de Regering toegekende bevoegdheid om toelagen te verlenen een verplichting is en niet een gewone mogelijkheid wanneer de gemeenten voldoen aan de voorwaarden die in het ontworpen besluit worden gesteld en mits de Regering binnen de perken van de begrotingskredieten blijft.

De tekst behoort te worden herzien om dat voornemen beter tot uitdrukking te brengen.

.../...

Artikel 3.

In paragraaf 1 schrijve men "kosten" en niet "kost". Deze opmerking geldt voor heel het ontwerp.

Artikel 4.

Het tweede lid is onduidelijk doordat in de eerste zin sprake is van de beslissing om de toelage toe te staan of te weigeren en in de tweede zin sprake is van de toezegging om een toelage te verlenen.

Die onduidelijkheid behoort verholpen te worden.

Voorgesteld wordt te schrijven :

"De Regering besluit, binnen drie maanden na ontvangst van de aanvraag, de toelage toe te staan of te weigeren. Zij brengt haar besluit binnen de daaropvolgende maand ter kennis".

Artikel 5, eerste lid, moet dienovereenkomstig worden herzien.

Artikel 6.

1. Het is de Raad van State niet duidelijk hoe het systeem bestaande in het terugstorten van de helft van de al betaalde toelagen, welke regeling uitgedacht is in arti-

.../...

kel 6, § 1, van het ontworpen besluit, zich verdraagt met artikel 57 van de wet op de rijkscomptabiliteit, gecoördineerd op 17 juli 1991.

2. De tekst behoort bovendien te worden herzien om nauwer aan te sluiten bij het bepaalde van artikel 35 van de ordonnantie van 29 augustus 1991 tot organisatie van de ruimtelijke ordening en de stedenbouw.

Onder voorbehoud van deze opmerking schrijve men "Op een met redenen omkleed verzoek" in plaats van "Op met redenen omklede vraag".

Bij het herzien van het ontwerp zullen ook de wetgevingstechnische voorschriften beter in acht genomen moeten worden (1).

(1) De zogenaamde "Codex-legistiek", bijlage bij het Belgisch Staatsblad van 2 juni 1982.

La chambre était composée de :

De kamer was samengesteld uit :

Messieurs
de Heren

R. ANDERSEN,

président de chambre,
kamervoorzitter,

C. WETTINCK,
P. LIENARDY,

conseillers d'Etat,
staatsraden,

Madame
Mevrouw

M. PROOST,

greffier,
griffier.

La concordance entre la version française et la version néerlandaise a été vérifiée sous le contrôle de M. R. ANDERSEN.

De overeenstemming tussen de Franse en de Nederlandse tekst werd nagezien onder toezicht van de H. R. ANDERSEN.

Le rapport a été présenté par M. B. JADOT, auditeur. La note du Bureau de coordination a été rédigée et exposée par M. M. PAUL, référendaire adjoint.

Het verslag werd uitgebracht door de H. B. JADOT, auditeur. De nota van het Coördinatiebureau werd opgesteld en toegelicht door M. M. PAUL, adjunct-referendaris.

LE GREFFIER - DE GRIFFIER,

LE PRESIDENT - DE VOORZITTER,

M. PROOST.

R. ANDERSEN.